

Questions fréquemment posées par les femmes

Les femmes qui envisagent de se soumettre à un dépistage de lésions précancéreuses du col utérin ont souvent de nombreuses questions sur la procédure. La plupart des femmes chercheront davantage à se faire dépister si elles se sentent bien informées sur les questions suivantes : « pourquoi se faire dépister », « à quoi s'attendre pendant l'examen », « que signifient les résultats du dépistage ». Permettre aux femmes de comprendre ces points est très important pour s'assurer que leur décision de se faire dépister est une décision éclairée.

Cette note d'information est destinée à aider les personnels médicaux à répondre aux questions les plus fréquentes que se posent les femmes qui envisagent de subir un dépistage. Les conseils aux personnels de santé permettent de répondre à leurs inquiétudes. Ces conseils sont suivis par des exemples de réponses à ces questions. Les informations données sont applicables quelle que soit la méthode de dépistage utilisée. *Naturellement, ces réponses devront être adaptées pour refléter les réalités programmatiques.* Les concepteurs de programmes devraient interroger les femmes admissibles au dépistage et leurs personnels de santé pour comprendre les questions et inquiétudes des femmes.

Questions sur la nécessité du dépistage Qu'est ce que le cancer du col de l'utérus ?

Conseil : Expliquer ce qu'est le cancer du col de l'utérus en utilisant un langage que les femmes peuvent comprendre facilement.

Le cancer du col de l'utérus (la partie la plus basse et la plus étroite de l'utérus qui s'ouvre dans le vagin) est une maladie qui provoque un développement anormal et incontrôlé de certaines cellules du col, qui peut endommager des parties saines du corps. C'est une des causes principales de décès chez les femmes âgées de 40 à 60 dans les pays en développement. Certains changements précoces dans le col de

l'utérus peuvent être vus longtemps avant que ne se développe le cancer. Traiter le col utérin à ce stade peut éviter un cancer du col de l'utérus.

Je me sens en bonne santé, pourquoi devrais-je me faire dépister ?

Conseil : Insister sur le fait que le dépistage peut aider à identifier très tôt des lésions précancéreuses et asymptomatiques et prévenir le cancer.

Une femme ne peut pas savoir si elle a une zone anormale sur son col de l'utérus, le plus souvent elle se sent bien. En examinant le col avant tout symptôme, le problème peut être trouvé et traité pour empêcher le cancer.

Je suis gênée, ai-je vraiment besoin de cet examen ?

Conseil : Etre sensible aux sentiments des femmes et insister sur le fait que se faire dépister est une sage décision.

Si vous faites partie de la tranche d'âge recommandée pour le dépistage, généralement entre 30 et 60 ans, et si vous n'avez pas été dépistée au cours des 3-5 dernières années, alors oui, vous devez vous faire dépister. Les femmes sont souvent gênées à l'idée de subir un examen vaginal surtout si le médecin est un homme. Cependant, être dépistée est une décision sage qui protège votre santé et vous pouvez être fière de faire le nécessaire pour être sûre de rester en bonne santé.

Questions sur l'examen

Est ce que l'examen est douloureux ?

Conseil : Expliquer ce qui va se passer pendant l'examen et ce que la femme va ressentir. Cela peut contribuer à réduire son anxiété.

L'examen peut être un peu désagréable mais n'est pas douloureux. Vous pouvez ressentir une gêne au moment où le spéculum est inséré (appareil métallique qui ouvre le vagin pour que le col de l'utérus soit visible).

Etre détendue et avoir les muscles relâchés peut atténuer la gêne. Pendant l'inspection visuelle avec acide acétique (solution à base de vinaigre), vous pouvez ressentir une légère brûlure due au vinaigre. Pendant le dépistage par frottis cervical, vous pouvez ressentir un léger inconfort lorsque les cellules sont prélevées sur le col utérin.

Est-ce que je vais être testée pour le SIDA ou les MST (maladies sexuellement transmissibles) ?

Conseil : Beaucoup de femmes sont inquiètes à cause des stigmates associés au SIDA et aux MST. Expliquer clairement le but du dépistage du cancer du col utérin. Expliquer que pendant l'examen, il se peut que des signes de MST soient visibles.

Non. On examinera seulement si vous avez des zones anormales sur votre col

Expliquer ce qu'est le cancer en des termes simples

Utiliser des analogies peut aider les femmes à comprendre des concepts compliqués. Des essais au Kenya ont montré que les exemples sont très utiles. Une lésion cervicale est comme un mauvais grain dans un épis de maïs. De l'extérieur, il semble sain. Il faut regarder à l'intérieur pour voir la partie abîmée. Une lésion peut aussi être décrite comme une tâche sombre sur une pomme qui va continuer à grandir si elle n'est pas enlevée. Lorsque la tâche est enlevée, le reste de la pomme est sain.¹

Les analogies ne sont pas toujours appropriées. Les analogies doivent être testées préalablement pour s'assurer qu'elles sont compréhensibles par les femmes de la communauté.

qui pourraient aboutir à un cancer. Il est possible que votre médecin remarque des signes d'infection vaginale ou du col et vous recommande un traitement antibiotique.

Questions sur les résultats d'examen

Que signifie un résultat d'examen négatif ?

Conseil : Expliquer que c'est bien.

Encourager la femme à revenir régulièrement se faire dépister.

Cela signifie que votre col est probablement normal. Le dépistage ne détecte pas tous les signes anormaux possibles avant un cancer.

Que signifie un résultat d'examen positif ?

Conseil : Les femmes avec un résultat positif peuvent craindre d'avoir un cancer. Les rassurer sur le fait que, le plus souvent, une lésion précancéreuse peut être facilement traitée, évitant ainsi un cancer.

Cela signifie que vous avez des zones anormales sur votre col qui peuvent nécessiter un traitement pour ne pas évoluer vers un cancer. Il se peut que vous ayez besoin d'un examen complémentaire pour confirmer ces résultats.

Est-ce que cet examen me dira si j'ai un cancer ?

Conseil : S'assurer que la femme comprend que le dépistage n'est pas un « examen de cancer. »

Non. Les résultats d'examen peuvent suggérer la possibilité d'un problème plus grave. Il se peut qu'on vous recommande un examen supplémentaire pour déterminer ce qui n'est pas comme il faut, et un traitement.

Questions sur le traitement

Qu'est ce que la cryothérapie ?

Est-ce douloureux ?

Conseil : Expliquer le traitement en termes simples. Expliquer que c'est un moyen sûr et efficace. Apporter des informations honnêtes sur la gêne qu'elle pourrait ressentir.

La cryothérapie est un des moyens de traiter les zones anormales du col. Cette méthode gèle et détruit la zone anormale du col en

utilisant un instrument qui devient très froid. Pendant le traitement, vous aurez peut être de légères crampes dans le bas du ventre qui généralement disparaissent après 15 à 30 mn. De légères crampes (semblables aux douleurs de règles) peuvent parfois durer 2 jours après le traitement. Vous pouvez utiliser les mêmes médicaments que lors des règles pour atténuer les crampes après traitement.

Qu'est ce que la résection à anse diathermique (RAD) ? Est-ce douloureux ?

Conseil : Voir conseil sur la cryothérapie.

La RAD est une autre méthode pour traiter les zones anormales du col. La RAD se fait généralement dans un hôpital. Cette méthode consiste à enlever les cellules anormales du col utérin avec un fil électrique fin et arqué. Des crampes sont généralement ressenties pendant la RAD et elles peuvent durer 2 jours après le traitement. Le personnel de santé vous fournira des médicaments pour lutter contre la douleur.

Dans quelle mesure le traitement va-il affecter ma vie quotidienne ?

Conseil : Faire une description précise des effets secondaires du traitement pour que la femme sache à quoi s'attendre et puisse s'y préparer.

Si vous êtes traitée parce que vous avez des zones anormales du col utérin, il y a des choses que vous devez savoir pour que votre col puisse guérir correctement. La cryothérapie provoque des pertes vaginales aqueuses pendant deux à quatre semaines ; la RAD provoque des pertes avec du sang pendant un maximum de six semaines. Vous devrez éviter de porter des choses lourdes durant les premiers jours suivant le traitement, prendre des médicaments pour éviter tout risque d'infection, ne rien introduire dans votre vagin, vous abstenir de toute relation sexuelle durant 4 à 6 semaines.

S'il n'est pas possible de s'abstenir d'avoir des relations sexuelles, que dois-je faire ?

Conseil : Encourager la femme à s'abstenir

S'assurer de la satisfaction des patientes

De nombreux éléments peuvent avoir des conséquences sur la perception que les femmes ont du dépistage. Des interviews sur la satisfaction des patientes menés au Pérou, au Kenya, au Mexique et en Afrique du Sud montrent que les femmes apprécient que les personnels de santé les appellent par leur nom, répondent à leurs questions de façon simple, aient des manières délicates, leur expliquent les procédures, les encouragent et respectent leur intimité.²

Le plus longtemps possible les premières semaines afin d'éviter les infections.

Si l'abstinence pendant la période recommandée n'est pas possible pour vous, alors essayez d'éviter les rapports sexuels le plus longtemps possible et assurez-vous d'utiliser un préservatif neuf lors de chaque rapport. Les préservatifs permettront de garder votre col propre et d'éviter une infection.

Que se passe-t-il si mon mari ne veut pas que je sois dépistée ou que je subisse un traitement ?

Conseil : Il faut essayer d'aider la femme à convaincre son mari en lui proposant des stratégies créatrices.

Essayez de lui expliquer pourquoi la visite est importante pour votre santé. S'il ne veut toujours pas que vous alliez au dépistage, alors demandez-lui de vous accompagner afin qu'un personnel de santé puisse lui expliquer en quoi consiste le dépistage et le traitement, et pourquoi il doit vous soutenir.

Références

1. Western Kenya Cervical Cancer Prevention Project (WKCCPP). *District Hospital Counselling Flip Chart: Testing and Treatment of Pre-Cancerous Lesions of the Cervix*. Nairobi: WKCCPP (2001).
2. Bingham A, Bishop A, Coffey P, et al. Factors affecting utilization of cervical cancer prevention services in low-resource settings. *Salud Pública de México*. 45(Suppl. 3): S408-S416 (2003).

Membres de l'Alliance pour la prévention du cancer cervical

EngenderHealth, 440 Ninth Avenue, New York, New York 10001 USA, Tel: (212) 561-8000

IARC (International Agency for Research on Cancer), 150, cours Albert-Thomas, F-69372, Lyon cedex 08, FRANCE, Tel: 33-472738599

JHPIEGO, 1615 Thames Street, Baltimore, Maryland 21231 USA, Tel: (410) 955-8618

PAHO (Pan American Health Organization), 525 Twenty-Third Street, N.W., Washington, DC 20037 USA, Tel: (202) 974-3890

PATH, Agence responsable pour la coordination de l'Alliance, 1455 NW Leary Way, Seattle, Washington 98107 USA, Tel: (206) 285-3500